Réveil du Cinéma

LES FILMS ARTISTIQUES FRANÇAIS, présentent cette semaine au FAMILIA DE LILLE

Les Deux Gamines

D'après l'œuvre populaire de Louis Feuillade

Distribué par « Labor-Film » (H. Decroo D') 24, rue de Roubaix, Lille

Une scène de ce film qui, dans le courant du mois de Mai passera dans quarante-trois des plus importantes salles de spectacle de la région.

Contre le gré de son père, Mlle Bertal a épousé un artiste, Pierre Manin, et est devenue une cantatrice en vogue, sous le nom de Lisette Fleury. Mais son union a été malheureuse et son mari, a définitivement déserté le foyer et mène une vie déplorable. Lisette a rompu tous rapports avec lui, et a reporté sa tendresse sur ses deux fillettes, dont l'aînée Ginette a seize ans, et la cadette, Gaby dix.

Sur le point de partir pour une longue tournée théâtrale, la cantatrice décide de placer les deux gamines dans un pensionnat. Elle charge de ce soin leur parrain, le dévoué et joyeux chanteur populaire Chambertin.

Mais peu de temps après, on apprend que le paquebot sur lequel s'était embarqué Lisette Fleury a fait naufrage. La cantatrice compte au nombre des disparus.

Chambertin se trouve fort perplexe, car il ne peut assurer lui-même l'avenir de ses filleules ni les confier à leur père. Chambertin se décide donc à mener les enfants à leur grand-père maternel M. Bertal.

Ce dernier vit en compagnie d'une gouvernante qui a toute sa confiance : Mlle Benazer. Il n'a jamais voulu revoir sa fille depuis son mariage et ses deux petites-filles sont pour lui deux étrangères. Il accepte pourtant de les recevoir sous son toit, mais les abandonne entièrement à la surveillance de Mlle Benazer. Celle-ci, qui convoite l'héritage du vieillard, se prend d'une haine farouche pour les intruses et s'applique à les martyriser.

Les deux fillettes désespérées prennent la résolution de s'évader à la faveur de la nuit, pour aller chercher refuge chez leur parrain. Mais le grand-père Bertal réside assez loin de Paris où habite Chambertin et, les gamines, sans ressources, réduites à une marche forcée, ont trop présumé de leurs forces. La plus petite tombe bientôt de fatigue et la grande se demande ce qui va advenir d'elles, lorsque se produit une rencontre merveilleuse : un jeune homme, vêtu en prince charmant de féerie vient à passer en auto. C'est un jeune avocat, Me Bersange qui se rend à un bal masqué. Il les recueille, les transporte jusqu'à sa propre villa où elles trouveront asile jusqu'au lendemain.

Ginette remercie chaleureusement ce sauveur et s'endort avec sa petite sœur. Mais au cours de la nuit, un bruit la réveille... elle veut en découvrir l'origine et se trouve brusquement en présence d'un cambrioleur. Avec épouvante, elle reconnaît en ce malfaiteur, son propre père, Pierre Manin. Elle le supplie de fuir sans commettre son larcin. Manin pour l'empêcher de donner l'alarme l'enlève de vive force... Bersange, survenu trop tard, ne peut qu'avertir la police de ce rapt mystérieux.

Le grand-père Bertal s'est aperçu de la fuite des fillettes, convaincu (mais un peu tard) de l'indigne conduite de Mlle Benazer il se décide à la chasser.

Ginette a été transportée par Manin dans le gîte d'un complice nommé Latringle. A force de supplications, elle parvient à ébranler son père. En effet celui-ci, apprenant quel a été le destin des fillettes, en éprouve un remords. Il décide de faire un effort pour reprendre le droit chemin ; mais comme Ginette ne saurait demeurer avec lui jusqu'à nouvel ordre, il la reconduit chez son parrain.

Après avoir remis la jeune Gaby entre les mains de son grand-père, Bersange voudrait bien retrouver Ginette, dont la brève apparition lui a laissé un souvenir charmant et dont la dramatique disparition l'inquiète. Se souvenant de quelques paroles prononcées par les enfants il a eu, lui aussi, l'idée de se rendre chez Chambertin... et il se trouve inopinément face à face avec Ginette. Il la questionne Que s'est-il passé ? Qui l'a enlevée ? La jeune fille ne peut lui répondre et lui avoue seulement qu'un secret pèse sur elle ; Bersange consent à respecter ce secret.

Bientôt les deux sœurs se trouvent réunies par les bons offices de Chambertin. M. Bertal, repentant de sa froideur passée, est devenu un grand-papa « gâteau » et les petites sont de nouveau heureuses. Quant à leur père, Pierre Manin, sa destinée se poursuit fort étrangement. Son complice Latringle poursuivi par la police, s'est tué accidentellement ; mais par suite d'une méprise c'est Manin que l'on croit mort. Le père des deux gamines se trouve donc à l'abri des poursuites. Il écrit à ses enfants et à Chambertin pour les rassurer. Selon le vœu de Ginette, il va pouvoir refaire sa vie honnêtement.

Mais Mlle Benazer, l'ex-gouvernante de M. Bertal, n'a pas pardonné aux gamines la ruine de ses ambitions. Elle voudrait tout à la fois se venger et se dédommager. Elle s'adresse à son oncle, vieux receleur, très influent dans une certaine pègre. Le père Benazer organise un guet-apens et les deux gamines sont enlevées au cours d'une promenade. Les Benazer comptent demander une rançon mais des papiers trouvés sur Ginette les mettent au courant de l'existence du père, ils vont donc pouvoir corser le rapt d'un chantage, et c'est dans ce but que le vieux Benazer téléphone à M. Bertal.

Le grand-père affolé, communique la menace à Chambertin et à Bersange, et du même coup doit se résoudre à dévoiler au jeune homme le secret de l'existence de Manin. Bersange comprend alors le silence de Ginette, et ses sentiments pour la jeune fille n'en sont que renforcés. Mais il s'agit de retrouver les deux sœurs. Chambertin décide d'avertir Pierre Manin dont il connaît la retraite. Manin ne tarde pas à découvrir la piste des Benazer et pénétrant dans leur repaire, soutient une lutte inégale contre la bande de malfaiteurs Il tombe blessé sous les yeux de ses enfants terrifiées, mais Bersange et Chambertin surviennent avec la police Ginette et Gaby sont délivrées.

Bersange interviendra généreusement en haut-lieu en faveur de Pierre Manin loyalement repenti et qui guérira lentement de ses blessures. Quant à Ginette un sentiment nouveau s'est éveillé en elle à l'égard de son jeune bienfaiteur.. et de ce drame, un amour est né. Mais une autre grande joie attend les deux sœurs... une joie inespérée... puisque Lisette Fleury que l'on avait cru morte a échappé miraculeusement au naufrage C'est donc toute une famille reunie et réconciliée qui va connaître le bonheur

On a tourné

« *UNE GUEULE EN OR* ». — Pierre Colombier vient de terminer par des extérieur tournés à Juan-les-Pins, « *Une Gueule en or* ». Ce film a bénéficié d'une interprétation de choix, avec Lucien Baroux, Betty Stockfeld, Charlotte Lysès Charles Dechamps, Colette Darfeuil Jean Tissier, Jean Dax, Arlette Dubreuil Mariette Sully, Maurice Maillot, Georges Paulais, Gildès et Doumel.

« *LE GRAND REFRAIN* ». — « *Le grand refrain* » est maintenant entièrement réalisé. Yves Mirande et Robert Siodmak procèdent actuellement au délicat travail du montage. Ce film, qui nous fera vivre les aventures souvent pitoyables d'un jeune compositeur de musique, incarné par Fernand Gravey sera présenté prochainement.

Présentation Corporative

UN OISEAU RARE

Ce film, présenté vendredi dernier au « CAMEO » de Lille, par « Eclair-Journal » fut mis en scène par Richard Pottier. Ses protagonistes sont : Max Dearly, Monique Rolland, Larquey, Jean Tissier, Madeleine Guitty et Charles Dechamps.

« *UN OISEAU RARE* » ce n'est pas le perroquet qu'un très riche maniaque, Melleville, acquiert avec satisfaction et qui parle abondamment, mais cet homme lui-même, président de nombreux conseils d'administration, ami des oiseaux et des automates, et qui, pour quelques jours, prend les apparences d'un pauvre diable sous le nom de Fortichet, son propre valet de chambre.

Fortichet a gagné, dans un concours de formules de publicité, le premier prix c'est-à-dire un séjour dans un palace des Alpes. Son « slogan » est idiot, mais le jury, ayant cru que l'auteur en était Melleville, l'a proclamé lauréat par courtisanerie.

Et voilà notre Melleville installé, sous le nom de Fortichet, dans le palace, où l'on a été prévenu que l'un des gagnants est extrêmement riche, mais le personnel se trompe et s'imagine que le second lauréat, le jeune Berthier, est le véritable Melleville. Le directeur et le portier de l'hôtel, plats et stupides l'un et l'autre, se courbent devant Berthier et obligent Melleville à accomplir des besognes grossières.

La fille du multimillionnaire, des jeunes mariés en voyage de noces, une gouvernante participent à une comédie qui, par plus d'un point, se rapproche de « *Si j'étais le patron* », mis en scène aussi par M. Richard Pottier, mais si « *UN OISEAU RARE* » n'est pas toujours aussi alerte, il est plus spirituel, en même temps que la farce s'y installe souvent en maîtresse.

La scène où Melleville achète d'occasion des vêtements de pauvre n'est pas indigne d'une haute comédie, et les obséquiosités du personnel et de quelques pensionnaires du palace ont inspiré des traits qui ne sont point tous inexacts.

Il y a là de la gaîté, qui masque une certaine amertume, et l'on ne peut qu'en féliciter les auteurs. Je ne sais pas de qui est le sujet du film. Je suppose qu'il est du même qui inventa celui de « *Si j'étais le patron* », et je ne serais pas étonné qu'il eût été puisé dans une pièce

Toujours est-il que M. Richard Pottier avec la collaboration des frères Prévert a composé là un film intelligent et divertissant. Il a, d'ailleurs, comme principal interprète l'irrésistible M. Max Dearly, prince de la fantaisie (et des comédiens) ; que ne fut jamais plus drôle et il n'y a pas de raison pour que le « Dans la forêt » qu'il prononce si cocassement ne devienne pas aussi connu que son légendaire « A la soupente ! »

Le perroquet qui « parle cent pour cent » a été « doublé ». Que vont dire les critiques que ce procédé irrite toujours ?

M. Pierre Brasseur représente avec tact le lauréat du second prix, qui épousera la fille de Melleville, qu'interprète très gentiment Monique Rolland. Mlle Suffel est amusante en jeune mariée grotesque M. Charles Dechamps joue avec autorité le directeur du palace, qui a la manie de dire « n'est-ce pas ? » de façon à inspirer à M. Max Dearly une imitation irrésistible. Mme Madeleine Guitty est une gouvernante naïve à souhait ; M. Jean Tissier, un père de famille aussi finement absurde que l'exige son rôle Quant à M. Larquey, dans le rôle du valet de chambre de Melleville, il demeure égal à lui-même, ce qui est beaucoup. Et citons Mme Claire Gérard, MM Vilbert, Arvel, Carlos Avril, etc.

Les vedettes populaires de l'Ecran Français

Ginette GAUBERT

PAR-CI, PAR-LA

MISE AU POINT

Ce metteur en scène célèbre a pour femme une actrice aussi célèbre que lui, et assez rosse.

Il avait, l'autre soir, des amis chez lui Il proposa de faire marcher sa T.S.F.

« Vous verrez, dit-il, on entend tous les postes d'Europe...

— On les entend même tous à la fois... » dit sa délicieuse femme.

NOUVEAUTÉS, CONFECTION, ETC.

Nous avons connu les séries de films sur la guerre, sur la danse, sur le music-hall, sur l'opéra, sur la légion, sur l'espionnage, etc., etc.

Une bonne nouvelle : Hollywood nous prépare actuellement une série sur les « meurtres par pitié ». C'est-à-dire sur les meurtres commis par un docteur ou un parent dans le but de mettre fin à d'incurables souffrances. L'organisation Hays a précisé qu'elle n'autoriserait ces films qu'à condition que les meurtriers y soient régulièrement condamnés aux travaux forcés...

ÉCHOS ET NOUVELLES

LA RENTRÉE DE MARY MARQUET AU CINEMA

Pour sa deuxième production, intitulée « *Calomnie* », le Consortium du Film Français International, vient d'engager Madame Mary Marquey, Sociétaire de la Comédie-Française. La belle artiste considère le rôle qu'elle interprétera dans « *Calomnie* » comme une véritable rentrée au Cinéma. En effet, depuis « *Sapho* », qu'elle incarna d'une manière inoubliable, Mary Marquet avait été contrainte de se consacrer exclusivement à la Maison de Molière.

EN PANNE !

L'autre nuit, aux environs de Fresnes Léon Mathot ayant besoin de tourner une scène de raccord pour le film « *Les loups entre eux* », avait fait, pour la circonstance, maquiller une voiture automobile avec une plaque d'immatriculation allemande. A un moment donné, la voiture se trouva en panne et le chauffeur s'enquit d'un mécanicien. Vu l'heure tardive, il ne put s'acquitter qu'avec beaucoup de peine de sa mission et au petit jour, revenant avec un dépanneur quelle ne fut pas sa stupéfaction de ne pas retrouver la voiture. Interrogeant un paysan qui passait, il apprit que deux gendarmes en tournée, intrigués par cette voiture abandonnée et d'origine étrangère, l'avaient emmenée à la gendarmerie du pays.

C'est donc là qu'il se présenta pour reprendre son bien, mais les explications qu'il donna parurent louches aux gendarmes. « On connaît ça, lui dit l'un d'eux d'un air entendu, vous nous racontez que c'est du cinéma, mais les gangsters aussi font du cinéma. Expliquez-nous pourquoi votre voiture porte un faux numéro, allons, avouez, où l'avez-vous volée ? »

Ce n'est qu'après trois heures d'interrogatoire et de coups de téléphone que sa bonne foi parut évidente et que les gendarmes « qui ne sont pas toujours sans pitié » reconnurent qu'en effet, il s'agissait bien de cinéma !

DEPART POUR HOLLYWOOD DE GINETTE MARBEUF-HOYET

On se rappelle l'enthousiasme que souleva parmi les petites filles de France l'élection du sosie de Shirley Temple.

La lauréate, l'adorable Ginette Marbeuf-Hoyet, est partie à Hollywood porter à Shirley-Temple le salut des enfants de France.

Elle s'est embarquée le 29 Avril à bord du beau paquebot de la Compagnie Transatlantique « Le Paris », accompagnée de sa maman.

Ginette est très heureuse de sa mission ; elle connaît si bien Shirley pour l'avoir applaudie dans tous ses films qu'elle a hâte de la voir « en de vrai ».

Tout dernièrement, le 21 Avril, elle s'est fait une joie de lui adresser par télégramme ses vœux pour son septième anniversaire qui, le 23 Avril, donna lieu à une grande fête.

Les petites filles de France qui connaissent la spontanéité et le charme de Ginette Marbeuf-Hoyet, peuvent être assurées qu'elles n'auraient pu trouver plus gracieuse ambassadrice pour les représenter auprès de l'adorable vedette de la 20th Century-Fox.

Une nouvelle vedette hollywoodienne

C'est le jeune Freddie BARTHOLOMEW, revenant avec sa tante de New-York où il est allé passé quelques semaines. Il est le héros de deux films « David Copperfield » et « Le petit lord Fauntleray (Photo M.-G.-M.).

On tourne

« *LES LOUPS ENTRE EUX* ». — Aux Studios Pathé, de Joinville, Léon Mathot poursuit la réalisation du film « *Les Loups entre eux* », dont Charles Spaak a fait l'adaptation d'après le célèbre roman d'espionnage de Charles Robert-Dumas, que publia notre journal.

Renée Saint-Cyr sera, dans ce film, une jeune espionne sympathique ; Jules Berry, en commissaire divisionnaire français, aura pour adversaire Pierre Renoir ; Bernard Lancret incarnera un espion allemand, ennemi direct de Renée Saint-Cyr ; Marcel Vallée sera un directeur de prison prétentieux et gaffeur Notons encore, dans des rôles importants : Debucourt, Duchesne, Georges Prieur, Pierre Magnier, Maurice Devienne, Reine Christiane et Marie-Louise Derval.

« *LE MIOCHE* ». — Léonide Moguy a commencé aux Studios de la rue Francœur la réalisation de « *Le Mioche* », d'après un scénario de Jean Guitton Les principaux interprètes de ce film seront Lucien Baroux, Gabrielle Dorziat, Pauline Carton, Jean Périer, Maupi, Siméon, Pierre Juvenet, Nane Germon Pierer Labry, Bergeron, Gilbert Gil, Milly Mathis, Georges Vitray et Annette Doria.

On va tourner

« *EN DERIVE* ». — C'est le titre du film qu'entreprendra au début du présent mois, le réalisateur Marcel-Rosa. Le sujet est basé sur une thèse philosophique d'une haute humanité, qui a pour auteur le metteur en scène lui-même Deux as de la prise de vue sont déjà engagés et les pourparlers pour la distribution des rôles est en bonne voie. On parle de Pierre Blanchar et de Francen pour les principaux rôles d'hommes ; de Mary Marquet, Ror Volmar, Suzy Prim, Hélène Robert, pour les rôles féminins les plus importants, mais aucun engagement, croyons-nous, n'est encore définitivement arrêté. Tout ce que nous avons pu apprendre, c'est qu'un très important budget est prévu pour « *En Dérive* », et que tout sera mis en œuvre pour en faire une production susceptible d'intéresser les marchés étrangers.

« *LES GRANDS* ». — Félix Gandéra poursuit activement la préparation du film « *Les Grands* » qu'il réalisera en Mai, d'après la comédie de Pierre Veber et Serge Basset. Cette pièce, dont on tira déjà un film en muet, bénéficiera dans la version que réalisera Félix Gandéra, d'une distribution brillante avec en tête Gaby Morlay, Charles Vanel, Larquey, et le petit Serge Grave.

Fernandel au bureau de vote

Le populaire FERNANDEL, n'a pas failli à son devoir de citoyen et ce faisant, ne s'est pas abstenu non plus d'arborer son sourire toujours largement épanoui et optimiste.

LES "JOIES" DU MÉTIER

— Hum ! C'est raté !.. Voulez-vous que nous tournions à nouveau cette scène ?
— Comment donc !... avec plaisir !...

LES ÉMISSIONS D'AUJOURD'HUI

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — **Vendredi 1er Mai.** — 6 h. 50 : Relais de Paris P. T. T. : Bulletin météorologique. — 7 h. : Relais de Paris P.T.T. : Informations ; Revue de la Presse. — 7 h. 40 : Disques : Concert d'orchestre musette : Le saut du cerf (one step), Castel en fête (javamazurka), Cadix en folie (valse espagnole), La Star de Batavia (java). Orchestre ; La valse d'une nuit : Tu travailles du pompon (one step), Ensemble Jean Vaissade. — 8 h. : Relais de Paris P.T.T. : Informations ; Revue de la Presse. — 8 h. 40 : Disques (même programme qu'à 7 h. 40). — 9 h. : Relais de Paris P.T.T. : Informations : Revue de la Presse. — 11 h. : Relais de Bordeaux Lafayette : Concert. — 11 h. 50 : Relais de Paris P. T. T. : Cours commerciaux : Bulletin météorologique. — 12 h., Disques : Quart d'heure de musique symphonique : 2e Rapsodie Hongroise ; Aria (par toutes les cordes), Orchestra. — 12 h. 15 : Relais d'Alpes Grenoble : Concerta. — 12 h. 30 : Relais de la Tour Eiffel : Cours de la Bourse des valeurs de Paris. — 12 h. 45 : Relais d'Alpes Grenoble. — 13 h. 15 : Relais de Paris noble. — 13 h. 15 : Relais de Paris P. T. T. : Physionomie d'ouverture de la Bourse des valeurs de Paris. — 13 h. 30 : Relais d'Alpes Grenoble. — 14 h. : Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 20 : Relais de la Tour Eiffel : Cours divers. — 14 h. 30 : Relais de la Station Radio Coloniale : Concert. — 15 h. 45 : Relais de la Tour Eiffel : Bourse. — 16 h. : Récital d'orgue de M. Jouglet, organiste de l'église Saint-Etienne à Lille, avec le concours de Mme René Dufour ; Toccata, aut (J.-S. Bach) ; Choral (Vierne) ; Dimanche de Pâques à Pontaven (Baton) ; Fantaisie et adagio (Merkel) ; a) Rapos en Dieu (Bach), b) Méditation religieuse (Passard), Mme René Dufour ; Alleluia (Dubois) ; La Rose (Mme Dowell) ; La Rose (Schubert) ; Le Rossignol et la Rose — 17 h. : Relais de la Toué Eiffel : Bourse. (Saint-Saëns) ; Grand Chœur (Guilmant). — 17 h. 10 : Disques : Concert symphonique : L'or du Rhin (Entrée des Dieux), Orchestra Symphonique direction Siegfried (Wagner) ; Le Coq d'or, Association artistique des Concerts Colonne ; Naïmouna : a) Thème varié, b) Sérénade, Orchestre direction Coppola. — 17 h. 30 : Causerie universitaire : « Les comptes de Mme l'Abbesse », par M. le Chanoine David, professeur adjoint aux Facultés Catholiques. — 18 h. : Disques : Demi-heure d'extraits de films : My idéal (fox du film « Le Petit Café »), It's a great life (du même film), Léo Poll et son orchestre : Toujours je vous entends (mélodie du film « La Chanson de mon Cœur »), Edmond Rambeud, de l'Opéra ; Lieutenant Sans-Gêne (du film « La Chanson du Pâtre »), Le Chanteur de Séville (du film « Seul »), Robert Marino ; Brillantes larmes (valse du film « Le Béguin de la Garnison »), Quand on est vraiment amoureux (du film « Un soir de Révaillon »), Le Roy et son orchestra musette ; Avoir un bon copain (du film « Le Chemin du Paradis »), Fredo Gardoni Puig et son orchestre. — 18 h. 30 : Relais de Paris P.T.T. : Radio Journal. — 19 h. : Concert avec le concours de l'Orchestre de la Station sous la direction de M. Maurice Soret : Dimanche de Mai ; Poèmes de Mai, sur les poèmes de Baumgartner : a) Par un clair matin, b) La mort du papillon, c) Cortège des reines de Mai ; Mai ; Dans les muguets, romance sans paroles ; Prélude et Cortège du 4e acte de Déjanire ; Romance de la rose ; Petite suite de ballet : a) Scherzo, b) Amusette, c) Sérénade, d) Divertissement ; Clair de Lune sur l'Alster, suite de valses ; Défenseurs de Verdun, marche. — 20 h. : Indication de l'heure : Causerie artistique de J.-S. Debus. — 20 h.15 : « Les Grandes Entreprises humaines à travers les âges », par M. Minet, architecte agréé professeur à l'Institut Catholique des Arts et Métiers ; « L'Amphithéâtre romain d'Arles ». — 20 h. 30 : Emission Fédéral théâtrais. — 22 h. 30 : Relais de Paris P. T. T. : Informations ; Bulletin météorologique.

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 7 h. : Petit grand-père, petite grand'mère. — 7 h. 15 : Presse. — 7 h. 45 : Culture physique. — 8 h. : Droit administratif. — 8 h. 15 : Marche russe. — 10 h. 15 : Cours à la Sorbonne sur la littérature latine. — 1 h. 15 : La grande porte de Kiev. — 11 h. 30 : Causerie agricole. — 12 h. 15 : Concert : Musiques intimes : Sarabande dans le style espagnol ; Mandolinata ; Thérèse, etc. — 12 h. 45 : Informations ; Chroniques des Anciens Combattants. — 1 4h. : Causeries. — 14 h. 25 : Chronique du Palais. — 14 h. 30 : Contes d'Orient ; Valse pétillante ; Pot-pourri ; Le Bonheur, c'est un rien : Dans la vie ; Les fleurs, c'est de l'amour ; Sérénade à Léna. — 15 h. : Collège de France : Cours sur le Canada. — 16 h. : Quatuor (Grieg) : Sérénade italienne (Wolff) ; Variations du Quatuor en ré (Beethoven). — 17 h. : Cours d'anglais. — 17 h. 20 : Cinéma. — 17 h. 30 : Concert : Berceuse héroïque ; La plus que lente ; Danseuse de Delphes ; Fortunion ; Chanson d'Avril ; La chanson de Solveig ; Fuyons. — 18 h. : Demi-heure féminine : Concert : Mon coursier ; Le Keukase ; La Roche grise ; La Contrebandière. — 18 h. 30 : Deuxième symphonie (Borodine) ; Jean qui rit, Jean qui pleure ; Chrysanthème ; La Valse de Mariette ; Aubads (Leoncavallo) ; La Habanera (Laparra) ; Izéyl. — 19 h. 30 : Chronique théâtrale. — 19 h. 40 : Causerie sur la chasse. — 1 9h. 50 : Chronique gastronomique. — 20 h. : Mélodies. — 20 h. 30 : Presse. — 20 h. 45 : « La Belle Hélène ». — 23 h. 30 : Concert de nuit : Coriolan ; Symphonie (A. Dvorak) ; Concert en fa (Gaubert) ; Les oiseaux ; Ouverture joyeuse.

TOUR EIFFEL (206 m.). — 14 h. 30 : Station Coloniale. — 16 h. : Radio scolaire. — 16 h. 30 : Télévision. — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 30 : Musique de chambre : Œuvres de Gabriel Pierné : Sonata de camera ; Preludio a fughetta ; Nocturne en forme de valse ; Etude symphonique ; Ils étaient trois petite chata blanca ; Les petits lapins ; Les trois petits oiseaux ; Trio en ut mineur.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 10 ; Disques. — 7 h. 30 et 8 h. 30 : Presse. — 12 h. 5 : Disques — 12 h. 39 : Disques. — 12 h. 54 : Disques. — 13 h. 30 : Chansons de métiers. — 17 h. 57 : Poète et Paysan. — 18 h. 21 : Demi-heure de la femme. — 18 h.51 : Intermède. — 19 h. 10 : Journal parlé. — 19 h. 57 : Disques. — 20 h. 25 : Sous la lampe, sketch. — 20 h. 40 : La chanson. — 21 h. 9 Tehmidor, évocation radiophonique. — 22 h. 5 : Orchestre.

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 11 h. : Bordeaux. — 12 h. 15 : Grenoble. — 12 h. 30 : Bourse. — 13 h. 15 : Informations. — 14 h. : Causeries. — 14 h. 20 : Hygiène sociale, par Cépède. — 14 h. 30 : Station coloniale : Concert. — 16 h. : Télévision. — 1 6h. 30 : Musique et chant choral. — 17 h. : Concert : Heffner Sérénade. — 17 h. 30 : Causerie. — 17 h. 40 : Conférence. — 17 h. 50 : Prélude et Pastorale (Bach) ; Sarabande et Gigue ; Adagio (Haendel) ; Toccata ; Choral et Variations. — 18 h. 30 : Radio Journal. — 19 h. 38 : La Rôtisserie de la reine Pédauque ; La Basoche. — 20 h. : Causerie musicale. — 2 0h. 30 : Emission fédérale : « Carmosine », trois actes d'Alfred de Musset.

FECAMP (269 m. 5). — 11 h. : Orchestre. — 12 h. 30 : Heure des auditeurs. — 1 6h. 30 . Emission enfantine. — 17 h. 15 : Musique populaire. — 19 h. : Concert. — 21 h. : Concert.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 11 h. : Bordeaux. — 12 h. : Disques. — 13 h. 10 : Concerto en la majeur, piano et orchestre (Mozart). — 17 h. 30 : Lyon La Doua. — 18 h. 45 : Disques. — 19 h. 15 : Musique légère. — 20 h. 15 : Chansons du pays de France. — 21 h. : La Bergamote, pastorale ; « L'Ile de Tulipatan », opérette-bouffe d'Offenbach. — 20 h. 30 : Radio Paris.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6). — 8 h. : Musique de danse. — 8 h. 15 : Informations. — 8 h. 40 : Extraits de films. — 12 h. : Chansonnettes. — 13 h. 10 : Opérettes. — 13 h. 20 : Orchestre viennois. — 13 h. 40 : Mélodies. — 14 h. : Orchestre de salon. — 17 h. 45 : Orchestre musette. — 18 h. : Orchestre. — 18 h. 15 : Chansonnettes. — 18 h. 40 : Extraits de films. — 19 h. : Marches militaires. — 19 h. 45 : Orchestre de salon. — 20 h. 10 : Chansonniers. — 20 h. 40 : Concert. — 21 h. 10 : Chœurs. — 21 h. 25 : Chant. — 21 h. 40 : Pots pourris. — 22 h. : Concert. — 22 h.15 : Accordéon. — 22 h. 40 : Orchestre de jazz. — 23 h. : Scènes comiques. — 23 h. 15 : Danse. — 23 h. 40 : Airs d'opérettes. — 0 h. 5 : Music-Hall. — 0 h. 20 : Marches militaires.

RADIO LUXEMBOURG (1.304 m.). — 7 h. 5 : Informations. — 7 h. 15 : Concert : La patrouille des Highlanders. — 8 h. 15 : Concerts variés. — 12 h. : Concert. — 12 h. 40 : Demi-heure lorraine : Zampa ; Danse des Elfes ; Menuet de la reine Anne ; Rigaudon des petits pages ; Louise ; Suite variée. — 13 h. 25 : Quintette. — 14 h. 15 : Airs d'opéras : La Tosca ; Invocation de Faust. — 1 7h. 30 : Quart d'heure des dames et des demoiselles. — 17 h. 45 : Quintette. — 18 h. 15 : Concerts. — 20 h. 5 : Quintette. — 21 h. : Musique de caractère japonais. — 21 h. 15 : Chansonniers. — 21 h. 30 : Œuvres inédites. — 22 h. 15 : Littérature luxembourgeoise — 22 h. 25 : Récital de chant : Si tu m'aimes ; Caro mio ben ; Au clair de la Lune ; Bonjour, Suzon ; Rendez-vous ; Sérénade française. — 23 h. : Danse.

NATIONAL (1.500 m.). — 15 h. 15 : Service de jour. — 11 h. 30 : Musique. — 12 h. 30 : Danse. — 13 h. 15 : Concert. — 1 5h. 30 : Piano. — 15 h. 55 : Concert léger. — 17 h. 15 : Musique légère. — 1 8h. 30 : Chansonnettes. — 19 h. 30 : Trio. — 20 h. 10 : Orchestre. — 22 h. 20 : Alban Berg. Introduction ; Deux pièces, orchestre violoniste ; Concerto de violon. — 23 h. 15 : Orchestre. — 23 h. 30 : Gramophone.

BRUXELLES FRANÇAIS (483 m. 9). — 12 h. : Hymne. — 13 h. 10 : Louise ; Airs deCharlerot ; Luna. — 20 h. 30 : Il bacio ; Scènes napolitaines ; Danse hongroise. — 21 h. 45 : L'Opéra de Quat' Sous.

BRUXELLES FLAMAND (312 m. 9). — 12 h. : Le Barbier de Séville. — 14 h. 2 : Aubadé printanière. — 20 h. : Orchestre. — 21 h. 15 : Anacréon (Cherubini).

LONDRES REGIONAL (342 m. 1). — 12 h 30 : Récital d'orgue. — 14 h. : Orchestre. — 14 h. 30 : Concert. — 16 h. : Symphonie n° 7 (Bayee) ; Symphonie n° 3 (Raff). — 19 h. 30 : Le B. B. C. Orchestra.

T. S. F.

CHEZ LES « ROSATI »

On nous communique :

« Un certain nombre d'amis et d'admirateurs de l'ancien Président d'honneur des Rosati, poète de « *l'Effort des Races* », ont décidé de se réunir en un groupement qui s'appelera : « *Les Amis de Jean Ott* ». Leur but sera de mettre en valeur l'œuvre de l'écrivain, et par la célébration de ses anniversaires, d'entretenir dans les cœurs le souvenir admiratif que l'on garde de son talent et de son caractère.

» Tous ceux qui ont connu et par conséquent aimé Jean Ott tiendront à faire partie de ce groupement.

» Ils sont priés d'envoyer leur adhésion et cotisation à Mme Jean Ott, 3, rue Parmentier, Neuilly-sur-Seine.

» La cotisation sera de 5 fr. par an (payable 10 fr. tous les deux ans, par chèque barré ou versement au C. C. 191626) ».